

Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
automne 2023
n° 141



Prévenir,
accompagner,
prendre soin

La force de la PMI (Protection
Maternelle et Infantile)
p. 14

le numéro de la
santé

Un territoire de santé

À table
Cuisine, mon chéri!
Quand les garçons se mettent aux fourneaux
> page 22
L'ESTUAIRE

Regards croisés
La maison du bon air?
La santé passe aussi par les murs et les plafonds
> page 15
L'ESTUAIRE

Regards croisés
Information, dépistage, diagnostic
Pour une santé sexuelle en toute clarté
> page 13
NORD-GIRONDE

En bref
Jardin sensoriel
> page 7
SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

À vos côtés
Parler sexualité pour mieux prévenir
Parce-que la santé affective concerne tout le monde
> page 30
NORD-LIBOURNAIS

Regards croisés
Bouger et garder la santé
Sport cousu-main pour les aînés
> page 16
LIBOURNAIS-FRONSADAIS

À votre service
Emeline, médecin PMI au service des enfants et des parents
Au plus proche des futurs parents et des tout-petits
> page 8
LORMONT

En bref
« Le Bus en + » aller vers et prendre soin
Des services de santé au pas de la porte
> page 12
NORD-MÉDOC

En bref
Santé mentale, le rendez-vous
> page 7
BORDEAUX 4

En bref
Précarité : prendre soin
> page 7
BORDEAUX 2

Regards croisés
Une infirmière puéricultrice à l'hôpital
Sophie rend visite aux nouvelles mamans
> page 14
LA TESTE-DE-BUCH

En vadrouille
La boucle du Teich 100% accessible
À petites foulées pour découvrir la commune
> page 20
GUJAN-MESTRAS

Regards croisés
Dorian, le pari de l'accompagnement
Une insertion à 360 degrés
> page 17
LABRÈDE

À vos côtés
Sport vraiment pour tous!
Valides ou pas, une même ligne de départ
> page 28
CRÉON

À la découverte...
... de la Maison du Département de la Santé
Une Maison et de nombreux services autour de la santé
> page 24
BORDEAUX 3

À votre écoute
Croire en soi, réussir ensemble
Une rencontre autour de la santé mentale des jeunes
> page 3

En bref
Prévention précoce et qualité d'accueil
> page 6

En bref
Alimentation durable, un droit!
> page 6

En bref
Architecture et curiosité
> page 6

En chiffres
La Santé en chiffres
> page 10

En Image
Dépistage des 3-4 ans à l'école maternelle
La santé des tout-petits à la loupe
> page 18

À vos côtés
En vacances avec Jeannie L.
À bicyclette sur les chemins inclusifs
> page 29



Santé mentale des jeunes

Croire en soi, réussir ensemble*

* devise du collège du Val de Saye à Saint-Yzan-de-Soudiac

À la rentrée, le président Jean-Luc Gleyze a proposé un temps d'échange autour de la santé mentale des jeunes en proie à du mal-être. Pour autant, leur bienveillance et leur sens du collectif sont sources d'espoir. Retour sur cette rencontre.

-  **Kévin ROSSINI,** psychiatre à l'hôpital Charles Perrens, responsable de Questions Psy
-  **Claire GUÉRIN,** directrice de la Maison des Adolescents 33 (MDA33)
-  **Anne MOREAU,** directrice de l'Espace Santé Étudiants de l'Université de Bordeaux
-  **Anthony BROUARD,** directeur du Réseau Santé Sociale des Jeunes (RRSJ) du Libournais
-  **Caroline ESTRADE,** Conseillère Principale d'Éducation, collège Val-de-Saye, Saint-Yzan-de-Soudiac
-  **Zaïma BEN ALLAL,** Conseillère Principale d'Éducation, collège Val-de-Saye, Saint-Yzan-de-Soudiac
-  **Jean-Luc GLEYZE,** Président du Département de la Gironde

La santé mentale des jeunes, affectée par le Covid, s'est-elle améliorée ?

Kévin Rossini : « Avant le Covid, le système de soins n'allait déjà pas bien avec un hôpital public en difficulté, un manque de professionnels de santé qui s'est depuis, aggravé. La pression sur les structures qui reçoivent des jeunes reste importante et certains jeunes ont du mal à retrouver un équilibre sur le plan scolaire. »

Claire Guérin : « Tout à fait d'accord. Tous les milieux sociaux sont concernés même si le phénomène peut être plus aigu dans les familles en difficulté. 30 % des jeunes qui viennent à la MDA sont des collégiennes et collégiens souvent orientés par leurs camarades. Il faut aider les parents à repérer les problèmes. Ce n'est pas évident car les signes pas toujours visibles s'entremêlent avec les questions d'adolescence. »

Anne Moreau : « C'est aussi mon avis. Entre 2020 et 2023, la situation mentale des étudiants n'a pas cessé de se dégrader. Pendant la crise sanitaire, il y avait une sorte d'adaptation patiente mais le retour à la vie sociale a été difficile, quelquefois insurmontable. 40 % des étudiants font état de symptômes dépressifs et 25 % ont des pensées suicidaires. Nous avons mis en place depuis trois ans des formations de premiers secours en santé mentale, animées par des médecins et des psys. 1500 étudiants ont déjà été formés avec le désir d'aider les autres. »

Cette situation, à titre d'exemples, est la même sur le terrain du Libournais et en Haute-Gironde ?

Anthony Brouard : « En Libournais, le besoin est même grandissant. Créé en 2007 pour les jeunes de 16 ans minimum, le RSSJ reçoit aujourd'hui des jeunes de 11 à 25 ans. Les besoins d'échanger avec un psychologue sont exprimés plus tôt. Notre structure voit ses actions glisser du champ de la prévention vers celui du soin parce que le Libournais est mal doté en médecins. Il arrive même que l'hôpital de Libourne envoie des jeunes vers notre réseau. »

Caroline Estrade : « Le collège Val-de-Saye est un établissement en réseau d'éducation prioritaire. Nous travaillons donc avec les écoles du secteur, de la maternelle à la 3^e afin d'accompagner au mieux nos élèves. Nous constatons des phénomènes de manque d'estime ou de confiance en soi et d'autocensure. Cela peut entraîner des évitements scolaires anxieux. L'assiduité de nos élèves est un enjeu majeur et le deuxième axe de notre projet de réseau est le développement des compétences psychosociales. »



Un tel constat a conduit le Département à réagir avec vigueur ?

Jean-Luc Gleyze : « Si l'État a toute compétence sur le sujet de la santé mentale des jeunes, nous nous sentons concernés à travers nos différentes politiques. Comment rester indifférents à ces files d'attente d'étudiants qui attendent un repas ? Il faut aussi que l'État se mobilise pour nous donner les moyens d'agir. Qu'il n'y ait pas assez de psychiatres et de pédopsychiatres, c'est inadmissible. »

Existe-t-il des pistes d'amélioration ?

Zaïma Ben Allal : « La lutte contre le harcèlement scolaire fait partie de nos priorités et nous organisons des actions de sensibilisation grâce au programme pHARE (prévention du HARcèlement en milieu scolaire) des personnels et des élèves qui peuvent devenir des ambassadeurs de nos actions. Il s'agit de créer un cadre scolaire bienveillant et de favoriser un sentiment d'appartenance. »

Kévin Rossini : « La santé mentale des jeunes nécessite une prise en charge sérieuse et suivie. Il faut sensibiliser au sujet. Nous l'avons fait, lors du dernier marché de Noël, avec l'équipe de



Questions Psy (ligne téléphonique d'information gratuite joignable au 0 800 710 890), en distribuant des flyers. L'initiative a été très bien perçue par les jeunes. »

Claire Guérin : « C'est important que les parents acceptent que leurs enfants parlent à des professionnels, hors du cadre familial. Nous devons également prêter attention aux jeunes en dehors du milieu scolaire. Les dispositifs d'insertion, par exemple, sont précieux mais il faut y intégrer la question de la santé mentale. »

Des solutions qui passent par un accompagnement minutieux ?

Anne Moreau : « Quand un suivi se met en place, peu d'étudiants décrochent, ils reprennent un bon rythme d'études et une vie personnelle positive. Il faut aussi nous soucier de nos étudiants en entreprise et une passerelle est nécessaire avec la médecine du travail. »

Anthony Brouard : « Nous procédons à des accompagnements de plus en plus longs. Nous avons vu des jeunes qui, apparemment, n'avaient aucun problème et ont craqué d'un coup. Certains jeunes se trouvent aussi dans la situation d'aidants quand leurs parents sont en difficulté avec une charge mentale lourde.

Il faut rassurer jeunes et familles et les guider vers des solutions adaptées. »

Ne pas baisser la garde s'impose sur le plan matériel et moral ?

Jean-Luc Gleyze : « S'agissant des jeunes qui nous sont confiés, via l'aide sociale à l'enfance, entre 2015 et 2023, nous avons dû augmenter de plus de 65 % le budget qui leur est consacré pour atteindre 310 millions, cette année. Nombre d'entre eux peuvent avoir des problèmes de santé mentale. »

Zaïma Ben Allal : « Nous organisons différents temps forts afin de permettre une mobilisation de nos élèves sur des causes qui ont du sens : le Spirit Day, la journée de la laïcité, la journée des droits des femmes. Si les réseaux sociaux peuvent être, au quotidien, à l'origine de tensions, l'éducation aux médias et à l'information favorise une utilisation responsable et respectueuse. »

Caroline Estrade : « Nous avons une devise que nous partageons avec les collégiennes et collégiens : croire en soi, réussir ensemble. Nos actions de

prévention ponctuent leur scolarité. Les élèves sont confrontés de plus en plus jeunes à la pornographie. Les séances d'éducation à la sexualité sont primordiales. Ne pas diaboliser mais responsabiliser. »

Il y a des raisons d'espérer en quelques mots ?

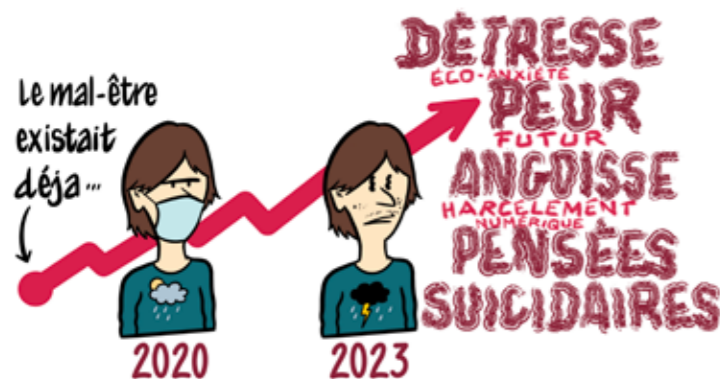
Kévin Rossini : « Les jeunes ont des ressources, la capacité de prendre la parole pour mettre des mots sur ce qu'ils ressentent. »

Claire Guérin : « Trop de sujets nourrissent les légitimes angoisses des jeunes. Sans les éluder, il faut bâtir avec eux une société de la bienveillance, capable d'intégrer leurs propositions. »

Zaïma Ben Allal : « Les collégiennes et collégiens ont besoin d'adultes solides. Ils sont pleins de ressources. Nous leur faisons confiance. »

Jean-Luc Gleyze : « Avec les expériences que nous avons menées dans le cadre de la grande cause départementale, nous avons pu mesurer combien cette génération-là était fragile et sensible mais aussi enthousiaste et capable de bâtir l'avenir. »

gironde.fr/jeunesse
mda33.fr
Questions Psy, n° gratuit :
0 800 710 890
rrsj-libournais.fr
sante-etudiants-bdx.fr



Prévention précoce et qualité d'accueil

Cet automne, le Département fait évoluer le service PMI (Protection Maternelle et Infantile) de sa Direction de la Promotion de la Santé. Deux entités voient ainsi



le jour : le service PMI santé du jeune enfant et le service modes d'accueil. Pour celui-ci, 59 postes ont été créés : puéricultrices, éducatrices de jeunes enfants, agents administratifs. Prévention précoce en santé et qualité d'accueil du jeune enfant sont ainsi renforcées. Une action qui sera conduite dans une plus grande proximité avec les familles et les structures d'accueil. Pendant ce temps, la territorialisation s'accroît : le Pôle Territorial de Solidarité (PTS) de Bordeaux voit son organisation renouvelée afin de gagner en cohérence et en efficacité tout en veillant à l'équité territoriale des Maisons du Département des Solidarités (MDS) de Bordeaux. La démarche s'inscrit dans une concertation permanente avec les professionnels.

gironde.fr/maison-solidarites

Alimentation durable, un droit !

Le Département, la Ville de Bordeaux et le collectif Acclimat'action vont mener, en Gironde, une expérimentation de Sécurité Sociale de l'Alimentation tout au long de 2024. Il s'agit de rendre effectif et possible le droit à l'alimentation durable pour tous et toutes. L'objectif poursuivi est également de



contribuer à transformer le système agricole alimentaire. En 2023, un panel de 40 citoyens s'est mis au travail pour élaborer une charte de conventionnement des produits alimentaires et des lieux de distribution qui seront liés au dispositif. Quatre territoires seront concernés par la mise en œuvre : Bègles, Bordeaux, le Pays Foyen et le Sud Gironde. 400 à 500 personnes constitueront l'échantillon des bénéficiaires. La Sécurité Sociale de l'Alimentation repose sur trois principes : l'universalité avec une somme incompressible attribuée chaque mois sans conditions de ressources ; le conventionnement démocratique des produits porté par les citoyens à l'échelle locale ; le financement basé sur une cotisation selon ses moyens et une utilisation selon ses besoins.

solutions-solidaires.fr

Architecture et curiosité

Prix d'architecture grand public et belle expérience, le Label CURIOSITÉ propose, lors des Journées nationales de l'architecture, à 16 jurés de visiter des maisons d'architecte et d'élire leur réalisation préférée. Amateurs d'architecture ou simples curieux, venez rejoindre le jury du Label ! La



8^e édition, cette année, se tiendra le samedi 21 octobre toute la journée aux alentours de Bordeaux. Le thème retenu pour cette édition est « Extensions ». Cinq réalisations d'extensions originales ont été préalablement sélectionnées par des architectes-conseillers du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE). Le jury dont vous ferez peut-être partie, ira donc à la découverte de constructions privées habituellement fermées au public. N'hésitez plus, inscrivez-vous !

05 56 97 81 99
- sensibilisation@cauegironde.com
cauegironde.com

Jardin sensoriel

La Maison d'accueil spécialisée Soleil des Jalles, à Saint-Médard-en-Jalles, liée à l'hôpital Charles-Perrens, vient de donner naissance à un projet récompensé par un Trophée Agenda 21 du Département. Il s'agit de la création d'un espace de jardinage avec l'aménagement de bacs sensoriels et écoresponsables. L'espace est



pleinement adapté au besoin des résidents du site hospitalier et apporte un peu plus de vie dans le quotidien de l'institution. Le jardin s'inscrit dans le prolongement de la mise en œuvre d'un autre projet, celui d'un potager avec l'installation d'éléments complémentaires, à l'extérieur. L'impact est évidemment positif sur la population adulte accueillie, atteinte d'un Trouble du Spectre Autistique. Les familles peuvent s'inscrire dans ce projet dans et hors les murs tout en agissant directement pour la protection de l'environnement. Chacun a mis et mettra les mains dans la terre : résidents, jardiniers volontaires, tout comme les structures voisines, EHPAD, foyer occupationnel, mairie.

gironde.fr/trophees-agenda21

Santé mentale, le rendez-vous

Le mercredi 18 octobre à la salle des fêtes du Grand Parc à Bordeaux, une soirée de théâtre d'improvisation volontairement décalée est proposée. La compagnie Enunseulmot a conçu



un spectacle sur la charge mentale parentale et la prévention du burnout des parents. L'événement est organisé par le Conseil Local de Santé Mentale de la Ville de Bordeaux, en partenariat avec L'Burn, le Centre Hospitalier Charles Perrens, le Département, la Maison des Adolescents et la Direction petite enfance de Bordeaux. Des stands d'information émailleront cette soirée où il sera possible d'échanger avec le Département sur la protection maternelle infantile (PMI) mais aussi avec d'autres partenaires. Précisons que l'initiative s'inscrit dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale, qui ont lieu du 9 au 22 octobre en Gironde comme à travers l'Hexagone.

Inscription gratuite et programme complet sur :
ptsmddegironde.com/les-sism-gironde

Précarité : prendre soin

À travers bon nombre de ses missions et aux côtés de ses partenaires, le Département agit au quotidien pour prendre soin des Girondines et Girondins avec une attention particulière pour les personnes en situation vulnérable. Le 13 décembre 2023, autour des services départementaux et de nombreux acteurs associatifs et institutionnels, une journée



thématique permettra d'échanger collectivement sur « les enjeux et les spécificités du prendre soin dans un contexte de précarité » et de mettre en lumière de nombreuses actions menées localement. La matinée sera consacrée à l'accompagnement du parcours de soin des personnes migrantes. L'après-midi portera sur les effets de la précarité sur la santé aux différents âges de la vie. La journée se tiendra en présence du sociologue de la santé Emmanuel Langlois, maître de conférences en sociologie à l'Université de Bordeaux et chercheur au Centre Émile Durkheim. L'événement aura lieu à Bordeaux, Immeuble Gironde, amphithéâtre Badinter (sur réservation) et sera accessible en visio.

gironde.fr/sante

Emeline, médecin PMI au service des enfants et des parents

Emeline Collomb, 34 ans, est médecin de Protection Maternelle et Infantile (PMI) au Pôle Territorial des Solidarités Hauts-de-Garonne, à Lormont.

Sa vocation l'a tout naturellement conduite à un travail d'équipe en faveur des jeunes enfants, des futures mamans et des nouveaux parents.

13 500

consultations médicales par an

7 300

consultations par an effectuées par des puéricultrices

11 200

visites à domicile par an effectuées par des puéricultrices

26%

des enfants nés dans l'année sont reçus par des puéricultrices



La Protection Maternelle et Infantile (PMI)

De la grossesse aux 6 ans de votre enfant, les professionnels de la PMI, sages-femmes, puéricultrices, médecins, psychologues, conseillers conjugaux et familiaux, infirmières consultent en confidentialité et gratuitement.

Gironde Mag : Emeline, avez-vous toujours eu la vocation de devenir médecin ?

Emeline Collomb : Petite, j'avais déjà envie d'aider les autres puis le désir de devenir sage-femme et médecin s'est fait jour. Mais cette vocation ne vient pas de mes parents qui ne travaillaient pas dans le secteur de la santé. Après mon bac scientifique, j'ai poursuivi des études de médecine à Paris et, durant mon internat, j'ai passé six mois au CHU de Bordeaux, avec des remplacements dans le Médoc, à Agen et Bordeaux. J'allais devenir médecin généraliste mais avec l'arrière-pensée de m'orienter vers la pédiatrie. Après mon diplôme en 2017, je n'ai pas souhaité m'installer en cabinet, je ne voulais pas travailler en solitaire.

G.M. : Vous avez choisi la protection maternelle et infantile ?

E.C. : Oui. J'ai effectué un stage en Protection Maternelle et Infantile (PMI) à la Maison du Département des Solidarités (MDS) du Bouscat et j'ai commencé à faire des remplacements de médecine libérale en Gironde. En 2018, j'ai répondu à une annonce du Département qui cherchait un médecin de PMI à mi-temps pour le Sud-Gironde. J'ai été recrutée tout en continuant mes remplacements. En 2022, j'ai obtenu mon poste à temps plein à la MDS de Lormont.

G.M. : Ce travail en équipe répondait à vos attentes ?

E.C. : Oui. Autour de moi, je peux compter sur un médecin-adjoint, des puéricultrices, une sage-femme et une psychologue. Nous travaillons en équipe, en lien avec les autres professionnels de la MDS mais aussi avec les partenaires extérieurs. Cette complémentarité est très enrichissante.

G.M. : Vos missions sont nombreuses ?

E.C. : Oui, on parle de Protection Maternelle et Infantile. Il faudrait

plutôt dire « Promotion de la Santé » car c'est ce que nous faisons. Nous agissons auprès des familles et, grâce à elles, nous faisons la promotion de la santé prénatale avec les futures mamans et post-natale avec les enfants et les parents que nous accompagnons dans une parentalité qui s'apprend en se vivant au quotidien. Précisons que nos consultations sont ouvertes à tous et entièrement gratuites.

G.M. : Vous travaillez uniquement sur le site du Pôle Territorial des Hauts-de-Garonne ?

E.C. : Non. Nos puéricultrices interviennent dans les écoles maternelles et dans les crèches mais aussi auprès des assistantes maternelles dont nous avons la responsabilité des agréments. Notre territoire englobe les communes de Lormont, Ambès, Bassens et Saint-Louis-de-Montferand. Des consultations délocalisées ont lieu sur ces deux dernières communes. Les visites sont fréquentes au domicile des parents.

G.M. : Emeline, aujourd'hui, vous ne regrettez pas ce choix de carrière ?

E.C. : Pas du tout. En travaillant en PMI, on a le temps de suivre les enfants et les familles, de répondre à leurs questions y compris sur des sujets difficiles comme la mort inattendue du nourrisson. Il y a aussi ce plaisir que l'on ressent quand un enfant qui rencontre des difficultés reprend un développement équilibré au fil de nos consultations. C'est très gratifiant.

G.M. : Emeline, arrivez-vous à oublier vos missions quand vous fermez la porte de la MDS ?

M.E. : Jamais complètement mais nous arrivons à avoir des moments conviviaux entre collègues. Je fais du Pilates et je cours aussi. Je me sens pleinement heureuse et épanouie.

gironde.fr/pmi

La santé en chiffres

248  **professionnels de santé**

- ▶ médecins
- ▶ sages-femmes
- ▶ infirmier·ères
- ▶ conseiller·ères conjugales
- ▶ puériculteur·rice·s
- ▶ psychologues

21  **Centres de santé sexuelle**

12 600 consultations (contraception, dépistage IST, IVG)

133 IVG médicamenteuses réalisées dans les 2 centres de Bordeaux et au centre de Castillon-la-Bataille

20 800 jeunes sensibilisés à l'éducation pour la vie affective et sexuelle, dont 90% de collégiennes et collégiens

La **protection maternelle et infantile** c'est :

19 000 consultations médicales dont 8 300 consultations de puéricultrices

11 200 visites de puéricultrices à domicile

32,4% des enfants nés dans l'année sont reçus par des professionnels de PMI

8 162 consultations et visites à domicile par les sages-femmes

2  **Centres gratuits de dépistage : le CeGIDD**

Plus de 18 322 consultations de dépistage et de diagnostic (VIH, IST, hépatites virales)

1 512 personnes ont bénéficié d'un traitement pour une infection sexuellement transmissible (IST)

1  **Centre de vaccination**

521 consultations réalisées

315 personnes suivies dans leur parcours de rattrapage vaccinal dont 123 personnes en situation de précarité

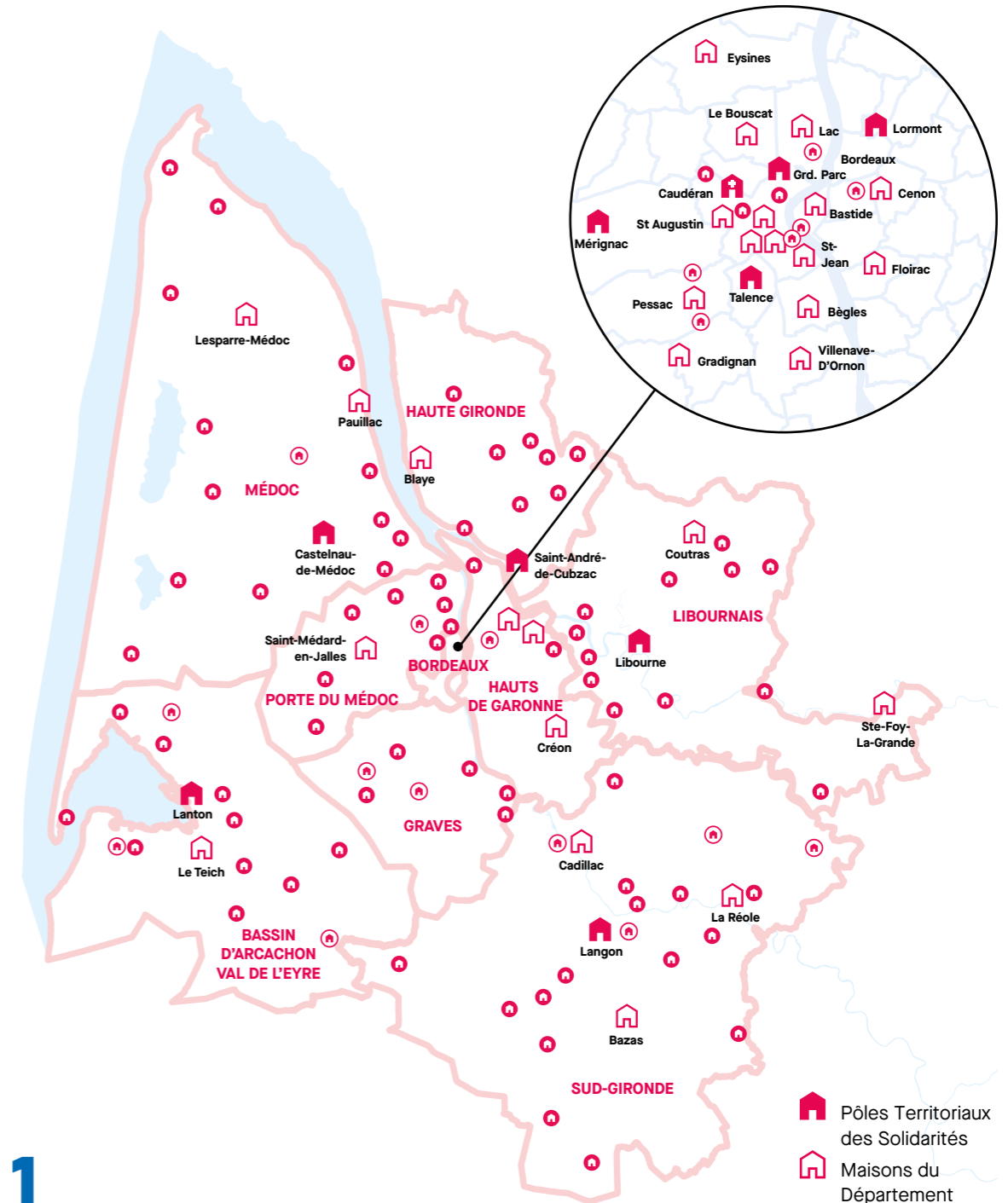
1  **Centre de lutte anti-tuberculeuse (CLAT)**

463 personnes dépistées

600 tests sanguins spécifiques






- **Aller vers...**
- Les consultations prénatales, des enfants jusqu'à 4 ans et les rencontres avec les futurs ou jeunes parents s'effectuent à domicile, sur demande. Ces rencontres confidentielles et gratuites complètent les rendez-vous possibles en Maisons du Département des Solidarités.
- | gironde.fr/pmi



1 **Maison du Département de la promotion de la Santé**

54 **Maisons du Département des Solidarités**

-  Pôles Territoriaux des Solidarités
-  Maisons du Département des Solidarités
-  Maison de la Promotion de la Santé
-  Antennes Sociales Départementales
-  Permanences Sociales Départementales sur rdv.
-  9 territoires girondins



Les questions liées à la santé sont prégnantes.

Jean-Pierre Dubernet et Anne-Charlotte Marcotte

Dès cet automne, le « Bus en + » sillonnant les routes médocaines, fera escale à Saint-Vivien-de-Médoc et à Cussac-Fort-Médoc. Dans le Médoc, comme en Haute-Gironde, il permettra de déployer sur ces premiers territoires les missions propres aux Maisons du Département des Solidarités.

Parole d'élus

« Prendre soin dans la proximité, c'est la phase ultime, la plus efficace de la décentralisation des services, des actions du Département, c'est se donner les moyens de toucher directement les personnes les plus éloignées de l'accès au soin et aux droits. »

Jacques RAYNAUD, délégué à l'accès au soin, conseiller départemental du canton de Villenave d'Ornon



« Le Bus en + » : aller vers et prendre soin

Cette mobilisation des services départementaux « au plus près » de celles et ceux qui en ont besoin participe à renforcer la prévention et la promotion de la santé mais aussi les actions d'accompagnement en faveur de l'insertion et de l'accès au droit, au plus proche des attentes de toutes et tous, dès le « premier kilomètre ». Nombre de Girondines et Girondins se souviennent du Vaccibus affrété par le Département, qui, lors de l'épidémie de Covid-19, avait fait halte dans le Médoc pour vacciner celles et ceux qui le souhaitaient. Le « Bus en + » lancé cet automne, va plus loin. Jean-Pierre Dubernet, maire de Saint-Vivien, s'en réjouit : « Au-delà du manque de médecins sur la commune, les questions liées à la santé et à l'accès aux droits sont prégnantes, en particulier pour les personnes vulnérables. » Françoise Thibaudat, maire-adjointe en charge de l'enfance et de la jeunesse ajoute : « La présence du « Bus en + » est indispensable mais il nous faudra aller chercher les gens qui n'ont plus l'habitude de consulter. »

Plus de proximité pour plus d'accessibilité

Les missions du « Bus en + » s'exerceront en partenariat avec les acteurs du territoire. Anne-Charlotte Marcotte, médecin responsable santé du Pôle territorial de solidarité du Médoc, à Castelnau, est associée au projet depuis l'origine. Médecin de protection maternelle et infantile, elle explique : « Ce bus a été conçu pour que soient accomplis des actes liés à la santé, à la solidarité et aux services. Selon les passages, l'on y trouvera un médecin, une sage-femme ou une puéricultrice*. Le soutien de l'ARS ayant contribué à l'acquisition de deux automates, il permettra aussi des analyses de biologie médicale en santé sexuelle. C'est l'une des deux parties du dispositif. L'autre, au sein ou proche du véhicule, verra se tenir diverses permanences : aides aux aidants pour les personnes âgées, service insertion, assistantes sociales ou encore une conseillère numérique et d'autres services. » Ce « Bus en + », sera inauguré le 15 novembre et a bénéficié d'un financement de l'Union européenne. Il s'installera à proximité des services municipaux, en lien avec eux. « À nous d'aller chercher les gens, de leur faire connaître » s'enthousiasme Françoise Thibaudat. Suite à ces premiers rendez-vous, l'initiative pourra être renforcée dans un futur proche.

gironde.fr/sante

* Professionnels de santé départementaux



Information, dépistage, diagnostic

Voici la trilogie du CeGIDD et la nouvelle antenne de Saint-André-de-Cubzac peut la revendiquer. Depuis le mois de juin, Emma Beroulle, médecin, et Nathalie Gendre, infirmière, y accueillent un public jeune et moins jeune.

David*, la quarantaine, attend d'être reçu, ce lundi de juin. Si aucune marque d'inquiétude ne se lit sur son visage, il veut être rassuré : « J'ai eu une relation sexuelle non protégée et je suis venu, depuis la Haute-Gironde où je vis, pour passer un test. » Il sera d'abord reçu, en tout anonymat et gratuitement, par Emma Beroulle, médecin qui, chaque semaine, depuis Bordeaux, se rend à la Maison du Département des Solidarités de Saint-André-de-Cubzac.

Le site accueille l'antenne du Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic, CeGIDD. Ensuite, l'infirmière, Nathalie Gendre, effectuera le test. Dans une semaine, David sera fixé et rassuré ou conseillé en termes de traitement à suivre. « C'était un vrai besoin sur ce territoire. Nous avons une permanence du Centre de santé sexuelle, ici, le lundi et le mercredi qui permet à toutes les femmes d'accéder à la contraception, de bénéficier d'une consultation de gynécologie, d'une IVG médicamenteuse et pour tous

de s'informer, d'être écouté sans jugement. Il était nécessaire de proposer sur place les tests liés aux maladies sexuellement transmissibles et leurs traitements. On peut aussi trouver les traitements de préexposition (PrEP) et de post-exposition (TPE) pour les personnes ayant des comportements sexuels à risque. » précise Emma Beroulle, médecin en poste à la Maison du Département de la Promotion de la santé, à Bordeaux.

Toutes les générations

Nathalie Gendre, infirmière, qui elle aussi se déplace les lundi et mercredi, ajoute : « Nous avons environ 20 rendez-vous par semaine, si l'on additionne les consultations au CeGIDD et celles du Centre de santé sexuelle de Saint-André-de-Cubzac. Le premier lundi, à l'ouverture du CeGIDD, nous avons reçu 10 personnes, à parité hommes et femmes de toutes générations. Pour les questions de vie affective, ce sont surtout des femmes jeunes et moins



C'est un véritable besoin sur ce territoire.

jeunes qui se déplacent, parfois fragilisées, certaines victimes de violence ou ne pouvant se rendre ni chez un gynécologue ni chez un médecin. » Double nécessité et double efficacité donc pour cette initiative du Département.

gironde.fr/sexualite

*Le prénom a été changé par souci d'anonymat

Parole d'élus

« Le Département a le devoir d'accompagner toutes et tous dans la recherche d'une meilleure santé affective, de prévenir les situations à risques et d'aider celles et ceux qui font face à l'inquiétude, à la maladie. Le CeGIDD, en ce sens, mène une mission essentielle. »

Sébastien SAINT-PASTEUR, vice-président chargé de l'accès au droit, à la santé, au numérique, aux services publics de proximité et à la technologie civique





Je dois tenir compte de l'environnement familial dans le respect de la vie de chacune.

Une infirmière puéricultrice à l'hôpital

Chaque semaine, une infirmière puéricultrice de PMI du Pôle de Lanton rend visite aux jeunes mamans et à leur bébé à l'hôpital Jean Hameau, à La Teste-de-Buch. Gratuites, ces rencontres sont cruciales durant ces premiers jours d'une nouvelle vie de parent.

Fiona, 27 ans, est déjà maman d'un garçon de trois ans, Elyo. Cet après-midi, elle change sa fille, Elyna, bébé de 3 kilos 5, née la veille. Ses gestes sont précis. C'est la première fois qu'elle rencontre Sophie Ferré, infirmière puéricultrice à la Maison du Département des Solidarités du Teich. La professionnelle de santé, à l'écoute, lui présente les services de protection maternelle et infantile (PMI). « Je savais que c'était gratuit mais je ne me souvenais pas de ce à quoi nous avons droit. C'est bien pour nos enfants » ponctue Fiona. Sophie Ferré, infirmière puéricultrice depuis dix ans, travaille depuis 2015 pour la collectivité départementale. Elle reçoit dans les locaux du Département les parents et leurs enfants, et se rend aussi en semaine au domicile des familles de la commune de La Teste-de-Buch. Elle les conseille sur la santé de leur enfant, ses besoins comme l'alimentation, le sommeil. De plus, elle rejoint, dans le cadre du partenariat hôpital-PMI, l'hôpital Jean Hameau de La Teste. « C'est souvent une première rencontre avec les mamans et leur bébé qui vivent des situations différentes. Elles découvrent parfois les services de PMI, comme leur gratuité. Ce contact est essentiel pour accompagner le retour au domicile et la parentalité. »

Délicatesse de l'approche

Si le contact avec Fiona s'est établi avec facilité, ces rencontres exigent une réelle délicatesse de l'approche des situations, toutes singulières. « Nous avons des réunions avec le personnel du centre hospitalier et toutes nos démarches se font en accord avec les familles. Je découvre les jeunes mamans avec les auxiliaires de puériculture et les sages-femmes en arrivant à la maternité de l'hôpital. Je dois tenir compte de l'environnement familial dans le respect de la vie de chacune. Quand une mère qui vient d'accoucher vit seule ou quand elle est confrontée à des moments de vulnérabilité, je dois faire preuve d'une attention particulière. » Chaque semaine, Sophie Ferré est ainsi, à l'hôpital, à l'écoute d'une dizaine de femmes et de leur bébé. Un métier, un engagement.

gironde.fr/pmi

Parole d'élue

« L'exemple de ce que font nos professionnelles de protection maternelle et infantile sur le Bassin d'Arcachon et ailleurs est révélateur de notre volonté d'aller vers dans le soin, dans l'écoute et le conseil des jeunes mamans et parents. C'est une mission de la première importance. »



Martine JARDINÉ, vice-présidente chargée du développement social, de la prévention et de la parentalité, conseillère départementale de Villenave d'Ornon

« Nous sommes tombés amoureux de cette maison, il y a quatre ans et nous avons décidé de la louer » raconte Géraldine L. qui s'est installée en Haute-Gironde, avec trois de ses cinq enfants et l'un des deux d'Olivier D., son compagnon. « Au bout de deux ans, les problèmes se sont multipliés. De l'eau est apparue dans la pièce du cumulus et de la moisissure dans la chambre des filles puis elle s'est étendue à la salle de bain. Nous avons un fils asthmatique » souligne Olivier. Le couple a donc déchanté et multiplié en vain les démarches auprès de leur propriétaire. Appel a été lancé en direction du dispositif SLIME33 - Service local d'intervention pour la maîtrise de l'énergie - ouvert par le Département en 2017 et qui en 2022, a accompagné 1 016 ménages en situation de précarité énergétique. Loren Delavault, responsable du pôle précarité énergétique au CREAQ - Centre régional d'éco-énergétique d'Aquitaine - est alors entrée en action pour prendre la mesure des aléas rencontrés par Géraldine et Olivier au cours d'une visite santé : « J'ai bien sûr noté les effets de cette moisissure qui peut occasionner des difficultés respiratoires et des irritations. J'ai aussi donné tous les conseils que je pouvais pour améliorer les choses en l'état. »

Nécessaire mise en conformité

Olivier ajoute : « Loren a bien constaté qu'il n'y avait pas de VMC fonctionnelle, pas d'aération aux fenêtres. Je suis sûr que le problème vient d'un cours d'eau souterrain mais le propriétaire, malgré l'intervention du maire, traite tout ça avec distance. » Et Loren de surenchérir : « Ce sera finalement plus coûteux de procéder à une mise en conformité rendue obligatoire par une procédure judiciaire. Il faut savoir qu'en France, pas moins de 30 % des logements sont impactés par les moisissures. » Loren Delavault a effectué en 2022 plus de 70 visites santé en Gironde avec bienveillance, sans jamais stigmatiser les occupants, dans la quête des meilleures solutions possibles. Gageons que son action auprès de Géraldine et Olivier portera ses fruits.

gironde.fr/slime33



Laure CURVALE, vice-présidente chargée de la transition écologique et du patrimoine, conseillère départementale du canton de Pessac 1

La maison du bon air ?

Géraldine et Olivier, sept enfants à eux deux, pourraient être une heureuse famille recomposée si leur maison abritait un bonheur sans tache. Mais moisissure et humidité gâtent l'atmosphère. Loren Delavault, experte en santé du domicile, est venue les aider.

30% des logements sont impactés par la moisissure.



La clinique Avicenne de Libourne accueille un centre de prévention santé et d'activités physiques adaptées. Aux bons soins de Tarik Baraka, des groupes de personnes âgées et en convalescence se réconcilient avec leur corps... et leur esprit.

Tarik Baraka ne manque pas d'énergie. Cet enseignant en Activité Physique Adaptée (APA) spécialisé dans les maladies cardio-vasculaires, respiratoires et cancéreuses, est au service des personnes âgées ou convalescentes. « Je voulais contribuer à leur santé physique, mentale et sociale. J'aime accompagner et autonomiser à la pratique d'activité physique, développer le lien social et le plaisir de bouger en toute sécurité. » Maître de conférences associé à la faculté des sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), il participe à l'ouverture de la clinique Avicenne à Libourne, en 2015, et y lance le CPS-APA. Même s'il intervient pour plusieurs structures associatives, c'est ici,

que, chaque semaine, il retrouve un public fidèle. « Nous menons des programmes de prévention-santé et notamment celui baptisé Pass'âge APA pour les personnes de 60 et plus » précise Tarik en préparant le matériel de la séance de ce samedi matin, avec fond musical dynamique, pop et rock. « L'important est d'améliorer la qualité de vie, de créer du lien et de mettre en confiance chacune, chacun » ajoute-t-il. Pass'âge APA est financé par le Département dans le cadre de la Conférence des Financeurs de la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées.

Si bon pour le moral

Bernard, 74 ans, chemise hawaïenne ouverte sur son t-shirt, a beau multiplier les problèmes de santé, thyroïde, diabète, surpoids et genou, il ne manquerait pour rien au monde sa séance : « Je fais des assouplissements, du renforcement musculaire, de l'équilibre, de la gymnastique du vélo et de la marche. C'est fatigant mais c'est si bon pour le moral. » Bernadette, elle, 65 ans, se remet lentement du traitement qu'elle a reçu pour lutter contre un cancer : « Cette activité physique est essentielle, elle permet de retrouver l'énergie perdue. » Tarik n'est pas prêt de baisser la garde. Patients, convalescents et personnes âgées seront bien là en cette rentrée pour donner sens à son engagement.

gironde.fr/autonomie

Parole d'élue

« Trouver la bonne structure, la bonne personne est bien souvent nécessaire quand on veut reprendre en main sa santé par l'activité physique. C'est pourquoi le Département accompagne des partenaires à l'écoute et qui savent développer la confiance en soi. »



Romain DOSTES, vice-président chargé des politiques des aînés et du lien intergénérationnel, conseiller départemental du canton de Bordeaux 1

L'existence de Dorian Deroubaix n'a pas été un long fleuve tranquille jusqu'à ce qu'il croise une infirmière, une psychologue et une conseillère socio-professionnelle d'EDÉAccess'. Le trio efficace lui a donné les clés de la reconquête de soi.



Il faut remettre du sens et du soin au cœur de l'insertion de la personne.

Dorian, le pari de l'accompagnement

Allocataire du RSA, Dorian Deroubaix, 33 ans, a fait l'amère expérience des rendez-vous manqués, des questions sans réponse. Stressé, angoissé, vivant à Cestas, c'est une assistante sociale qui lui parle d'EDÉAccess', dispositif individualisé qui accompagne le parcours socio-professionnel en tenant compte de tous les freins en particulier ceux liés à la santé. « Ma rencontre avec Estelle puis Marie-Eve et Célestine a tout changé. Je me suis senti compris. Elles ont pris le temps de m'écouter, m'ont accompagné et, aujourd'hui, je vois l'avenir différemment » commente Dorian.

Le dispositif est développé par l'association EDÉA, financée par l'Union européenne et le Département de la Gironde. L'initiative s'inscrit dans un partenariat étroit avec les acteurs de l'emploi et de l'insertion des territoires : Bassin, Bordeaux, Hauts de Garonne, Médoc mais aussi Porte du Médoc, Sud-Gironde et Graves. C'est ici, à Léognan, au sein de la Maison des Solidarités Gironde-Montesquieu qu'Estelle Petiniaud, infirmière, a reçu Dorian pour la première fois. Elle a rejoint EDÉA en 2018, avec la volonté de lier santé et parcours de vie personnelle et professionnelle. « Il faut remettre du sens et du soin au cœur de l'insertion de la personne, œuvrer à une dynamique positive, s'enthousiasme-t-elle.

Dynamique positive

Marie-Eve Dumant, psychologue spécialisée en neuropsychologie, travaillant au sein de l'association depuis trois ans, partage son sentiment : « Se sentir mieux, retrouver un bien-être, c'est la condition pour aborder tout ce qui va se présenter dans la vie, de façon plus sereine. C'est ce qui arrive à Dorian. » La troisième partenaire de ce trio liant bienveillance et attention de chaque instant, Célestine Alis, est conseillère en insertion professionnelle. Elle ajoute : « Il est indispensable de reconquérir la confiance. Je suis fière, vraiment très fière de Dorian. » Il travaille, aujourd'hui, au sein de l'équipe d'entretien d'un collège. Comme lui, chaque année, 80 personnes sont accompagnées par Estelle, Marie-Eve et Célestine.

Parole d'élue

« Ce que fait EDÉA est tout à fait remarquable. C'est de cette manière-là qu'il faut comprendre l'insertion. Elle ne saurait faire l'économie d'une juste perception des parcours de vie de chacune, de chacun. »



Sophie PIQUEMAL, vice-présidente chargée de l'urgence sociale, de l'habitat, de l'insertion, de l'économie sociale et solidaire, conseillère départementale du canton des Landes de Graves

gironde.fr/insertion
ede-asso.fr



Bouger et garder la santé

L'important, c'est de créer du lien, de mettre en confiance.



En image

Dépistage des 3-4 ans à l'école maternelle

Les puéricultrices
de la Protection
Maternelle et infantile en
Gironde, les médecins
et infirmières de la Ville,
à Bordeaux, ont vu

10 430
enfants en 2021,
lors d'un bilan
de dépistage

17,8 %
de troubles
visuels constatés

8,8 %
de troubles
du langage

5,8 %
de troubles
auditifs

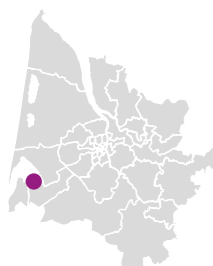
6,9 %
des enfants ont
révélé un surpoids

Un trouble du
développement
psychomoteur a été
dépisté chez
1,5 %
des enfants

17,2 %
de problèmes
dentaires
ont été décelés,
essentiellement
des caries

Au total,
42,7 %
des enfants dépistés
ont au moins un besoin en santé

La boucle du Teich, 100% accessible



Avec poussette, canne, déambulateur ou fauteuil roulant, vous découvrirez

Le Teich grâce à cette boucle

de 1,6 km et ses 10 balises à énigmes.

Muni d'une carte ou grâce à l'application

Vikazimut que vous aurez téléchargée,

le QR code vous permettra d'accéder

aux énigmes patrimoniales.



1 Entre l'eau et les oiseaux

La première étape du parcours de santé vous conduit à la balise 33. Si vous scannez un QR code, Le Teich livre alors ses plus beaux atouts : le bord de La Leyre et, tout proche, le sentier du littoral qui longe la Réserve Ornithologique (voir encadré). C'est l'occasion pour les plus « marcheurs » de l'emprunter en direction de Gujan-Mestras.

2 Grands espaces

Passée la balise 31 et sa nouvelle énigme, s'attarder sur la 36 vous permettra d'avoir une vue sur le Parc Public depuis le Port.

3 Du plan de baignade au Domaine de Fleury

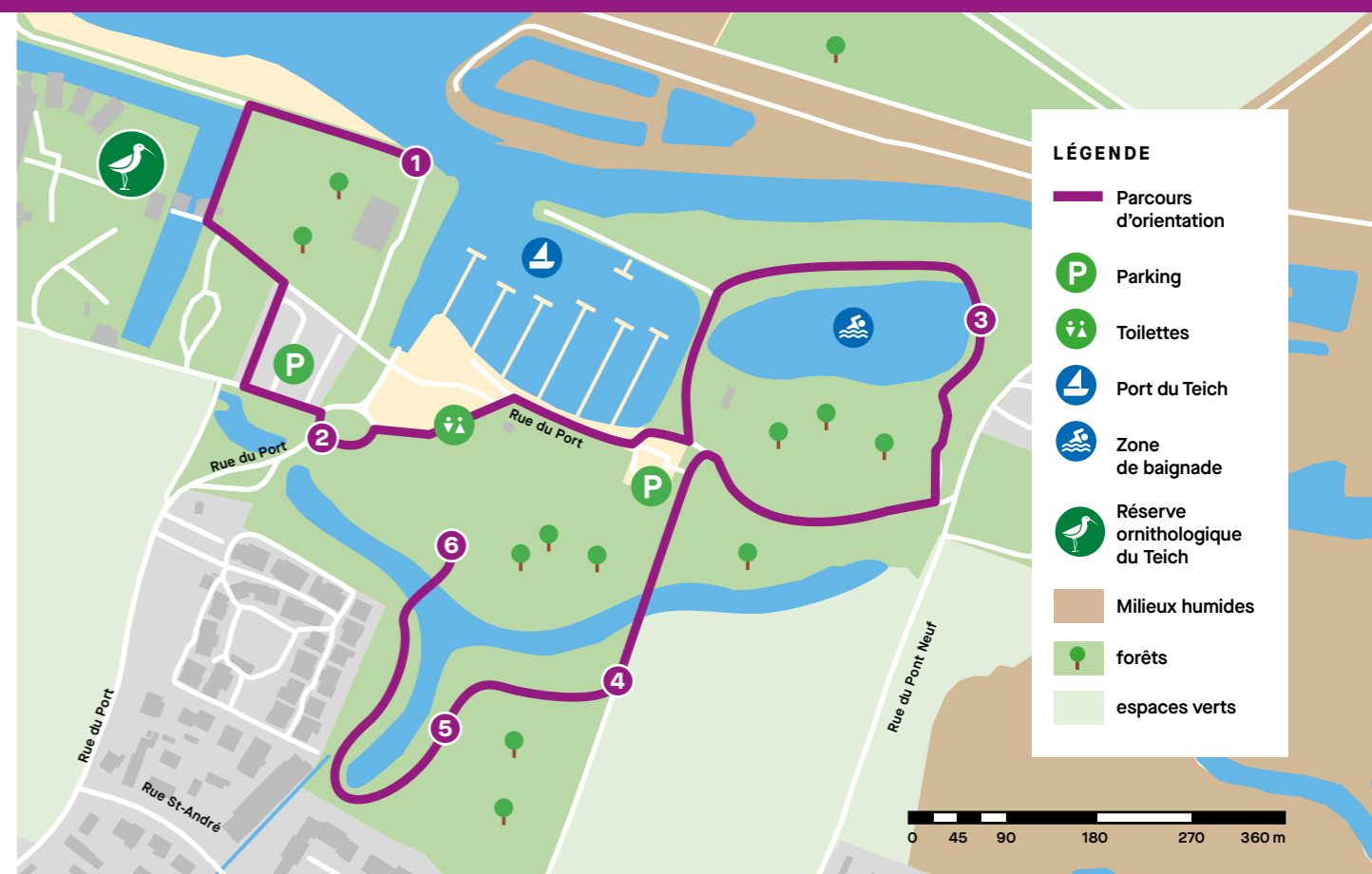
Au-delà des découvertes promises par les balises 46 et 44, l'espace dédié à la baignade, équipée de son accès aux personnes en situation de handicap, à quelques mètres, vous permet un moment de détente. Des fauteuils sont mis à disposition pour une baignade sur le plan d'eau en toute sécurité. Vous profiterez aussi d'un cadre d'exception, celui du Domaine de Fleury.

4 Sport pour toutes et tous

En faisant halte aux balises 48 et 49 du parcours, non seulement vous pourrez pique-niquer mais aussi faire un peu de sport avec différents jeux et agrées pour les enfants. Sous les ombrages, l'exercice physique est à partager sans modération, à la hauteur des possibilités de chacune et de chacun. Les personnes en situation de handicap pourront pleinement participer. Un seul mot d'ordre : se faire plaisir.

5 Farniente et grand air

Après l'effort, voici le temps du réconfort et des nouvelles découvertes aux balises 58 et 54. À cet instant de votre promenade, l'aire de repos peut s'enorgueillir d'arbres remarquables qui font mieux qu'agrémenter le site comme en témoignent les cartes explicatives ou le QR Code que vous aurez à cœur de solliciter une nouvelle fois.



6 Verte prairie

La balade prendra doucement fin, balise 52, au cœur d'une grande prairie verdoyante qui offre aussi un très beau panorama sur l'ensemble d'une des plus charmantes parties de la commune du Teich. Elle donne là toute la pertinence à sa signature, celle qui accompagne son nom : « la ville choisie par la nature ».

leteich.fr

Au plus près des oiseaux sauvages...

Au-delà des cinq parcours santé proposés par la Ville du Teich – accessible, vert, bleu, rouge et noir – du plus facile au plus exigeant, une visite s'impose à la Réserve Ornithologique. Le site, ouvert 364 jours par an, sensibilise le public de la plus belle des manières à l'observation de la nature. Il offre une rencontre unique avec plus de 323 espèces d'oiseaux sur 110 hectares. Jusqu'à la fin novembre, la Réserve est ouverte au public de 10 heures à 18 heures et en décembre, jusqu'à 17 heures.

reserve-ornithologique-du-teich.com





Cuisine, mon chéri!

Pas besoin d'une toque ou de la tenue blanche d'un grand chef pour prendre du plaisir en cuisine. Une fois par mois, à Val-de-Livenne, une quinzaine d'hommes, novices ou plus aguerris, partagent la préparation d'un plat, sa dégustation et une bonne dose de convivialité.

Cuisine mon chéri, une affaire d'hommes ? Non. L'aventure culinaire a débuté lors d'une réunion du Groupement de Développement Agricole et Rural (GDAR) de l'Estuaire, un soir, à Val-de-Livenne, en Haute-Gironde. Isabelle Savinet, présidente du GDAR qui porte un espace de Vie Sociale, se souvient : « Le temps passait et une membre du conseil d'administration a reçu un appel de son mari, lui demandant : Qu'est-ce qu'on mange ? Elle a dû le guider. Là est née l'idée d'amener les hommes à s'intéresser à ce qui se passe dans la cuisine. » Gilbert Savinet, son époux, relève le gant avec elle et sur ce vaste territoire couvrant les communes de Val-de-Livenne, Saint-Aubin-de-Blaye, Saint-Palais, Pleine-Selve, Saint-Ciers-sur-Gironde et Reignac, pas moins d'une quinzaine d'hommes se laissent convaincre. Au gré d'un atelier par mois, depuis 2022, ils se réunissent, les uns apportant les produits du jardin, les autres leur expérience de la cuisine, afin de partager, de bavarder entre garçons comme les femmes le font lors des ateliers de couture ou des cafés exclusivement féminins que propose le GDAR. L'action est soutenue par le Département via l'appel local à initiative locale de développement social (AILDS).

De l'atelier à la maison

Autour de Gilbert Savinet, 67 ans, ils sont six autour de la table préparant des légumes locaux pour concocter des courgettes farcies. « Sur le même pied d'égalité, nos relations sont les ingrédients d'une belle recette » commente Gilbert. Éric, 51 ans, se souvient de sa mère « qui cuisinait et j'étais son commis. » Ici, il partage des techniques acquises. Discret, Florent, 47 ans, avait envie de participer pour « combler des lacunes ». Jean, 35 ans, apporte son énergie à cette amicale brigade. Amoureux des cuisines du monde, il « initie les jeunes en dehors de ce temps de rencontre. Nous avons créé un club Manganimé liant lecture manga, jeux, dessins, culture japonaise. Lors d'une soirée du club le repas japonais a été confectionné par Cuisine mon Chéri. »

Jonathan, 39 ans est venu « poussé par la gourmandise ». Il n'est pas déçu, tout comme David, 38 ans, qui ajoute : « J'ai envie de me débrouiller seul à la maison. » Doyen de l'équipe, Alain, 75 ans, ponctue la matinée avec humour : « Je suis épicurien mais je ne savais pas cuisiner. À la maison, je me risque à préparer la paella mais je suis mis en tutelle, sous l'œil de mon épouse. » Les femmes profitent parfois des plats qu'ils préparent lors d'ateliers couture où ils les rejoignent, en présence de certains de leurs enfants pour déguster ensemble la création. Mais ce samedi-là, c'est bien entre hommes qu'ils vont goûter les courgettes farcies cuisinées avec minutie et bonheur.

gironde.fr/developpement-social
gdar.estuaire@gmail.com



LA RECETTE

Courgettes Farcies

Ingrédients :

- Courgettes rondes et longues de grande taille, soit une courgette ronde par personne et une grande pour deux convives
- Chair à saucisse de porc, 150 gr par personne
- Céleri branche
- Champignons de Paris
- Un œuf
- Mie de pain
- Chapelure
- 20 cl de lait
- Ail
- Herbes de Provence
- Sel
- Poivre

Préparation :

- Préchauffez le four à 250 °C
- Coupez le chapeau des courgettes, évidez, enlevez les pépins puis ciselez la chair
- Nettoyez les aromates et les champignons puis ciselez-les aussi
- Mettez la mie de pain à tremper dans le lait
- Dans un cul-de-poule mélangez à la main chair à saucisse, champignons, épices et aromates, sel et poivre, puis intégrez la mie de pain dans son lait et un œuf entier
- Farcissez les courgettes avec la préparation en serrant bien le contenu à l'intérieur
- Parsemez de chapelure
- Mettez le plat au four sur une feuille de papier sulfurisé
- Laissez chauffer durant 45 minutes

Dégustez !



La Maison du Département de la Promotion de la Santé

Au pied de la Cité administrative de Bordeaux

Créée en 2001 par le Département de la Gironde, la MDPS propose des actions de prévention en santé: CSS, CAV, CEGIDD, CLAT*.

Isabelle Le Hen médecin

Rendez-vous vaccinal. Test IST. Accès contraception et IVG. Entretien avec une psychologue suite à des violences.

La MDPS reçoit chacun, chacune ayant un besoin ou une demande concernant sa vie affective et sexuelle, ses vaccinations. Tout le monde peut être accueilli, notamment les personnes mineures ou sans carte Vitale.

SALLE D'ATTENTE

GRATUIT ET ANONYME

La MDPS comporte deux pôles... La santé sexuelle... et la précarité.

Dans les deux pôles, on reçoit tout public, mais en étant plus attentif aux personnes vulnérables... et notamment les jeunes et les personnes avec des difficultés économiques ou culturelles.

B a eu un rapport non protégé. Elle est inquiète... J'ai peut-être attrapé une infection... En plus, je n'utilise pas de contraception.

Elle se rend au CEGIDD sans rendez-vous. Bonjour, pouvez-vous remplir ce questionnaire en attendant qu'une infirmière vous reçoive? ACCUEIL: Oui.

L'infirmière commence par évaluer les besoins de B qui explique ses craintes. Ne vous inquiétez pas, je vous propose un dépistage des IST. Je peux aussi vous donner une contraception d'urgence.

IST: Infections Sexuellement Transmissibles

Au fait, vous êtes à jour de vos vaccins? Euh... je ne sais pas. Mon carnet de santé est chez mes parents.

* Centre de Santé Sexuelle - Centre de Vaccination - Centre Gratuit d'Information de Dépistage et de Diagnostic - Centre de Lutte Anti-Tuberculeux.

Si vous le souhaitez, vous pouvez prendre un rendez-vous pour faire une mise à jour, d'accord? Oui.

Réfléchissez aussi à une contraception. Plusieurs choix sont possibles au CSS. Merci pour votre écoute et vos conseils.

Deux jours plus tard, B revient consulter un médecin qui a reçu ses résultats... Il y a une infection à chlamydia. Je vais vous donner un traitement pour guérir l'infection.

Sinon vous avez bien pris rendez-vous pour la vaccination?

Fest un jeune migrant afghan envoyé par le CEGIDD...

On peut trouver 21 autres Centres de Santé Sexuelle en Gironde.

Vous ne savez pas quels vaccins vous avez reçus quand vous étiez petit? Euh non...

Je vous propose une mise à jour pour vous protéger.

Comme vous venez d'un pays à risque, on va faire un dépistage pour vérifier que vous n'avez pas la tuberculose.

Un autre rendez-vous de consultation est calé. Après la prise de sang on fera une radio du thorax.

On dépiste avant que les symptômes n'apparaissent.

Si la tuberculose est détectée, les personnes de votre entourage pourront être à leur tour dépistées si besoin. D'accord.

VITE! Je me suis fait mal! Pouvez-vous m'aider? Oui, bien sûr, mais nous ne gérons pas les urgences.

Ici nous faisons de la prévention mais je vais vous indiquer où aller.

Non à la stigmatisation des allocataires du RSA par le gouvernement !

Le groupe PS et apparentés dénonce le projet de loi pour le plein emploi, débattu cet automne à l'Assemblée nationale, qui vise à rendre responsable de leur situation les 2 millions d'allocataires du RSA (Revenu de Solidarité Active). Si ce projet de loi est adopté, le contrôle des bénéficiaires sera durci : ils devront respecter un contrat d'engagement avec un nombre d'heures minimales d'activités par semaine. Le Département de la Gironde a refusé d'expérimenter ce RSA sous conditions (contrairement à 19 autres départements) qui va contraindre les allocataires à devenir des travailleurs précaires. Un quart des bénéficiaires en Gironde ont déjà un emploi actuellement.

Nous devons bien entendu renforcer l'accompagnement personnalisé vers l'insertion professionnelle (des moyens supplémentaires sont nécessaires pour les départements) et non pas automatiser les sanctions envers des personnes déjà en situation de fragilité. Le RSA leur permet ne pas tomber dans l'extrême pauvreté.

Il faut plutôt résoudre le problème du non-recours qui est important : 30 % des potentiels allocataires du RSA ne le demandent pas.

Au lieu de stigmatiser encore une fois les plus pauvres, c'est contre la pauvreté qu'il faut lutter.

Nous émettons également de vives préoccupations sur la transformation de Pôle emploi en France Travail, qui va recentraliser les politiques d'emploi et d'insertion, au détriment des acteurs locaux, dont les départements. Or ce sont eux qui connaissent le mieux les difficultés locales d'accès à l'emploi (mobilité, logement, santé, garde d'enfant, etc.).

À l'inverse de cette logique de « droits et devoirs » qui guide ce projet de loi, il faut une véritable politique d'insertion et d'accompagnement.



Facebook : Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Twitter : @CD33PS

Relier santé, écologie et bien-être, d'une pierre trois coups.

Pollution de l'air, des eaux, des sols... Selon l'OMS, 23 % des décès et 25 % des pathologies chroniques dans le monde peuvent être attribués à des facteurs environnementaux. Les avancées scientifiques et médicales démontrent que nous ne pouvons plus ignorer l'influence de notre environnement sur notre santé. L'augmentation des maladies chroniques, liée aux facteurs environnementaux et aux modes de vie, est un défi majeur pour les systèmes de santé et nos démocraties.

L'alimentation en est un exemple puisqu'elle est étroitement liée à notre santé mais aussi au changement climatique. Fortes émissions de gaz à effet de serre, raréfaction des ressources d'eau douce, déforestation, effondrement de la biodiversité... L'ensemble de ces phénomènes est directement lié à nos habitudes alimentaires. Plus nous consommons des aliments carnés et issus de l'agriculture intensive, plus nous encourageons le dérèglement climatique et endommageons aussi notre santé. Les solutions pour améliorer notre santé sont concomitantes avec celles pour préserver la planète.

Avec la Stratégie Départementale de la Santé et du Prendre soin 2022-2028, le Département intègre les enjeux environnementaux en prenant en compte notamment leur impact sur la santé des Girondines et des Girondins. Cette stratégie ne pourra aboutir sans une lutte indispensable pour l'amélioration de notre environnement, de fortes mesures de prévention auprès de tous et notamment les plus fragiles.

Répondre aux problématiques de santé sur le territoire, c'est répondre à l'urgence climatique. Continuons d'agir ensemble et de relever les défis pour prendre soin de toutes et tous. Santé, écologie et bien-être, d'une pierre trois coups.

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale,
Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes,
Maud Dumont et Agnès Séjournet.



Groupe « Écologie et Solidarités »
Site : elus-gironde.eelv.fr
Twitter : @eluseelv_cd33
Facebook : Écologie et Solidarités — Gironde
Instagram : elu.e.s.eelv.gironde

Hausse des prix de l'énergie, baisse du pouvoir d'achat des ménages et cure d'austérité pour nos services publics

Au 1^{er} août, le tarif régulé de l'électricité a augmenté de 10 %, illustrant la volonté du gouvernement de sortir progressivement du bouclier tarifaire. La spirale inflationniste continue et va précariser davantage les ménages les plus fragiles.

Prévue initialement pour 2025, la fin du bouclier tarifaire sur les prix de l'énergie est avancée à 2024. Le gouvernement espère faire 14 milliards d'euros d'économie, s'inscrivant ainsi dans une politique de réduction des dépenses publiques et de "nécessité de sortir du quoi qu'il en coûte".

Les conséquences sont directes sur les ménages qui voient leur pouvoir d'achat baisser une fois encore. Plus tôt dans l'année, l'augmentation du SMIC et la revalorisation du point d'indice n'ont pas permis de contrer ce phénomène. La hausse des prix touche également l'alimentation et les fournitures scolaires.

Pour répondre à cette problématique, il faut recréer un service public de l'énergie et sortir ce secteur des logiques de rentabilité.

Les services publics et l'encadrement des prix sont une réponse à la crise sociale. Aujourd'hui, les logiques de marché et la course aux profits ne répondent ni aux besoins sociaux ni aux besoins environnementaux auxquels nous faisons face. Pourtant, nos services publics subissent aussi une cure d'austérité dans un contexte économique et financier de plus en plus contraint. Sans volonté politique et réel soutien financier, nos services publics ne peuvent répondre aux besoins de l'ensemble de la population.

S. Laborde, S. Le Bot, V. Maurin



Groupe communiste
Sébastien LABORDE,
Stéphane LE BOT, Vincent MAURIN
Fb : Groupe communiste –
conseillers départementaux de la Gironde

Gironde Mag. Le magazine édité par le Département de la Gironde. Direction de la Communication – 1, esplanade Charles de Gaulle – CS 71223 – 33074 Bordeaux Cedex – tél. 05 56 99 33 33 – Directeur de la Publication : Frédéric Duprat – Rédacteur en chef : Didier Beaujardin – Coordination : Laurence Tazuin – Rédaction : François Ayroles, Didier Beaujardin, Elsa Lussin – Crédits photos et illustrations : Club de Judo de Tresses, Département de la Gironde : Roberto Giostra, Sandrine Koeune ; Gironde-Tourisme : David Remazailles ; Compagnie Enseulmot, Mairie du Teich, Aurélien Marquot, Sébastien Ortola, Punch Memory, Stéphane Trapier – Conception graphique et mise en pages : Nicolas Etienne, Anne-Lucie Grislain, Alizée Picard – Impression : sur papier PEFC recyclé 100 % : Roto France Impression, 77180 Lognes – Dépôt légal : à parution – tirage 448 000 exemplaires. ISSN / 1141.5932. GIRONDE MAG est distribué gratuitement dans les foyers girondins hors Bordeaux et Métropole. Imprimé en braille et audio-traduction. Si vous souhaitez, vous aussi, recevoir GIRONDE MAG : 05 56 99 33 33 poste 2.3724.



Hubert LAPORTE

Conseiller Départemental du canton de la Presqu'île et Maire de Sainte-Eulalie

Avec notre cœur et nos valeurs, nous soutenons les femmes et les hommes engagés au quotidien sur le terrain au service de nos concitoyens : personnels hospitaliers, enseignants, sapeur-pompiers, bénévoles associatifs, policiers, élus... C'est notre ADN !

En ce début d'été, ce n'est pas la forêt des Landes de Gascogne qui s'est embrasée mais des mairies, des écoles, des médiathèques... **En Gironde, nous avons déploré durant ces violences urbaines, du 28 juin au 2 juillet dernier, des centaines de véhicules incendiés, 25 bâtiments publics saccagés, de nombreux commerces pillés, l'annexe du Secours Populaire de Saint-André-de-Cubzac brûlée ainsi que son stock destiné aux plus démunis.** Partout en France, les acteurs de terrain, engagés en première ligne ont particulièrement souffert : pompiers caillassés, policiers visés par des tirs de mortier, Maires dont les domiciles ont été attaqués...

Ces actes inacceptables, émanant d'une minorité, se multiplient et se banalisent au quotidien, touchant en priorité les Femmes et les Hommes qui assurent des missions de service public.

Ces attaques à répétition contre des soignants, des professeurs, des chauffeurs de bus, des gendarmes représentent une remise en cause de l'autorité, un dangereux recul des valeurs républicaines.

Soutenons avec cœur celles et ceux qui nous protègent !

Respectons celles et ceux qui œuvrent au quotidien pour l'intérêt général !

C'est tout le sens de notre projet pour une Gironde réconciliée et apaisée.



Union de la Droite et du Centre

Gironde Avenir
Groupe d'opposition
www.gironde-avenir.fr
05 56 99 35 40
Retrouvez notre actualité sur Twitter et Facebook

Le sport ensemble pour toutes et tous !



Il suffit qu'on les installe sur un tatami et le goût de la liberté, d'une reconquête de son corps peuvent s'exprimer » explique-t-il. Sur les 300 adhérents que comptent les deux clubs qu'il pilote, plus d'une centaine sont en situation de handicap. En 2020, avec Loïc Vilquin, responsable de l'essor du judo à l'échelle de la Gironde, ils ont créé l'association Sport pour tous, Tous au sport sur le territoire de la Communauté de communes des Coteaux Bordelais, soutenu par le Département. « Dès la première manifestation liée à ce slogan, nous avons mobilisé 20 clubs et plus de 100 personnes, là aussi représentant plusieurs disciplines faisant se rencontrer sportifs handicapés ou pas » précise-t-il.

mdph33.fr

Quoi ?

« Le Sport, ensemble, pour une Gironde 100 % inclusive. » Voilà une belle invitation célébrée le dimanche 1^{er} octobre à Carignan-de-Bordeaux et dimanche 11 octobre, à Eysines à l'initiative du Département. L'objectif ? « Réunir le maximum de monde et mettre ensemble, le temps d'une journée, les pratiquants de plusieurs disciplines, handicapés ou pas. Judo, football, escrime, tennis de table, nous ne nous posons pas de limite » s'exclame avec enthousiasme Fred Scarabello qui est à la manœuvre du côté du club de judo de Tresses. Ce directeur sportif sait de quoi il parle car, à la tête de l'école

de judo locale et de l'ASPOM à Bordeaux, club réunissant 31 disciplines adaptées à tous, du judo à la randonnée en passant, entre autres, par... les échecs. Son engagement est sans faille aux côtés du Département qui pilote ces rendez-vous sportifs.

Qui ?

Fred Scarabello a fait de ce partage entre les sportifs sans ou avec handicap, un credo, l'axe de fonctionnement des clubs qu'il dirige tout comme à la Ligue de judo Aquitaine dont il assume la responsabilité du développement : « Le judo est vraiment un sport accessible à toutes et tous, même aux personnes qui sont en fauteuil.

En plus

Les manifestations de l'automne portées par le Département visent clairement à développer encore des temps de rencontres au-delà des dates posées dans le calendrier. « Il y a encore beaucoup à faire. Nous avons tant à apprendre les uns des autres. Cette richesse des différences nourrit un esprit sportif renforcé » conclut Fred Scarabello. Rendez-vous est pris.

En vacances avec Jeannie L.

Quoi ?

Au moment où le Tour de France arrivait à Bordeaux, le 7 juillet, une trentaine de cyclistes s'apprêtait à prendre la route d'une aventure de trois jours au départ de la Fabrique Pola, direction Latresne, Créon puis Sauveterre-de-Guyenne et La Réole, ligne d'arrivée de cette épopée baptisée « En vacances avec Jeannie L » en référence à la championne multitréée de la Grande Boucle, Jeannie Longo. 30 coureurs de fond étaient sur la ligne de départ, pour partie des mineurs de 16-17 ans pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance, et pour l'autre, de jeunes adultes de moins de 25 ans en situation de handicap. Un habitant du quartier de Bacalan était aîné de la petite troupe. La balade à vélo avait pour objectif non seulement de visiter une partie de la Gironde, d'en découvrir son patrimoine, mais aussi de vivre une aventure collective et artistique. Avec les éducateurs, des artistes ont aussi enfourché leur bicyclette : Marianne Vieules, plasticienne, Virginie Toroitin et Magdalena Pornaro, architectes du Collectif l'Amicale et Camille Tequi, spécialiste de l'exploitation artistique du textile.

gironde.fr/lun-est-lautre
bruitdufrigo.com
renovation-asso.com
institut-don-bosco.fr

Qui ?

L'association Bruit du frigo s'est investie dans la réussite de l'événement, soutenu par le Département, dans le cadre de l'appel à initiatives « L'un est l'autre », l'Ad'Appro de l'institut Don Bosco qui accompagne des jeunes neuro-atypiques et R D'Accueil, dispositif de protection de l'enfance de l'association Rénovation, structures habilitées par le Conseil départemental. « Nous avons voulu proposer de vraies petites vacances à caractère culturel. Il y a eu des complicités immédiates » se réjouit Gwenaëlle Larvol du Bruit du Frigo. Le jeune Aziz, originaire de Côte d'Ivoire, a décidé de faire route avec bonheur aux côtés de ses coéquipiers : « J'aime le sport et le vélo. C'est super ! »

Comment ?

Le premier jour, les voyageurs, partant donc de la Fabrique Pola à Bordeaux, ont relié Créon avec une halte à la vraie Gare de Latresne et après une nuit sous la tente, ont fait route vers Sauveterre-de-Guyenne. Le troisième jour, ils se sont retrouvés à La Réole, accueillis par l'équipe de la Petite Populaire. Une vidéo pour rejouer une scène du film « The swimmer » a été tournée dans des piscines privées et la piscine municipale pour ponctuer le séjour. Les œuvres produites par les artistes invitées donneront lieu à une exposition du 20 octobre au 5 novembre à La Fabrique Pola. L'initiative, soutenue par le Département, est née grâce à l'implication des élèves du collège du Pian-sur-Garonne et de Marianne Vieules, accueillie en résidence artistique.



Parler sexualité pour mieux prévenir



Quoi ?

Des ateliers santé sexuelle et vie affective sont proposés à plus d'une centaine d'adolescents accueillis à l'Institut médico-éducatif (IME) de Coutras, dans les locaux de la Plateforme Territoriale d'inclusion. Animés par deux professionnelles de la santé, Lou Amyot et Isis Hadjadji, sur la base du volontariat, 4 ateliers réunissant chacun un groupe de 10 participants, répartis sur un an, permettent à ces jeunes en situation de handicap d'avoir une approche plus poussée de certaines thématiques qui interrogent : consentement, masturbation, IVG, grossesse, contraception, violence, jalousie... Un temps collectif et mixte dans un climat bienveillant, soumis à la confidentialité. Ce cadre permet de développer une meilleure connaissance de soi et des autres, d'orienter les jeunes en fonction de leurs besoins dans un contexte

de pénurie médicale, et de mettre fin aux tabous sur la sexualité. Et ils en redemandent !

Qui ?

Lou Amyot et Isis Hadjadji, respectivement sage-femme de PMI (Protection Maternelle Infantile) et infirmière à la Maison Départementale de la Promotion de la Santé à Bordeaux commentent. Lou : « En plus des interventions sur la prévention sexuelle que nous menons dans les collèges, nous nous sommes lancées en 2022 dans ce projet qui nous permet de mieux comprendre les attentes des jeunes en situation de handicap, de prendre tout le temps nécessaire. » Isis : « L'éducation de ces jeunes sur un tel sujet est indispensable pour faire évoluer les mentalités, à l'heure où les identités de genre et les orientations sexuelles sont sans cesse stigmatisées. »

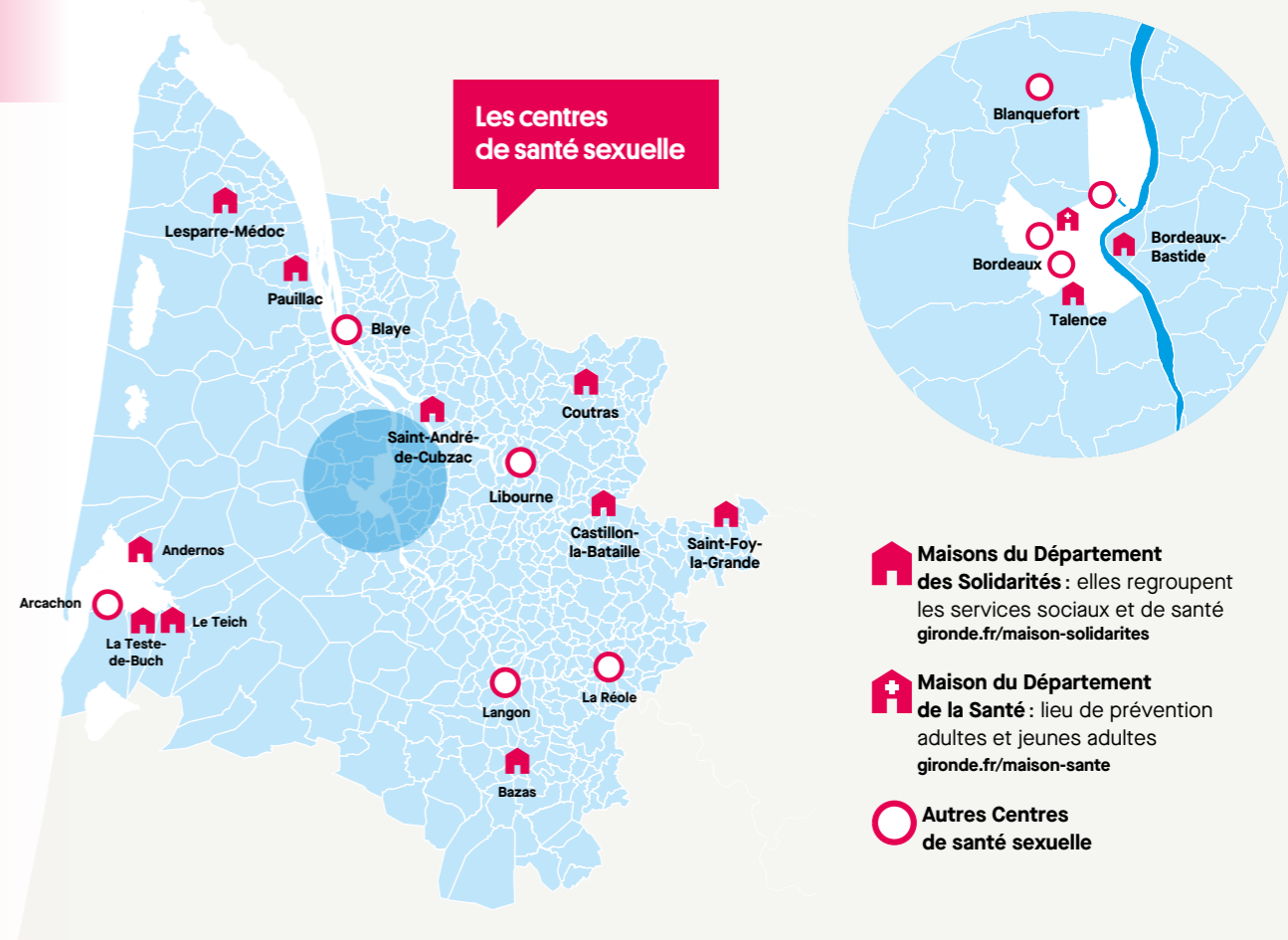
Comment ?

En s'appuyant sur des outils concrets et explicatifs, les discussions et les débats se créent autour de sujets récurrents repérés par les infirmières et les éducateurs de l'établissement en amont. Le premier atelier de l'année permet au groupe de jeunes en situation de handicap de mieux se connaître et d'atténuer le sentiment de gêne. « À la première séance, j'étais un peu intimidée mais la deuxième était plus facile. Je suis intéressée par plusieurs sujets comme la contraception, mais aussi sur ce qu'on peut accepter et ne pas accepter », raconte Mélissa, 17 ans.

À la rentrée, à Coutras, un Centre de santé sexuelle a ouvert, permettant aux jeunes une suite de leurs échanges en ateliers mais aussi aux familles de venir à leur tour y poser des questions. Au regard du nombre restreint de médecins et de gynécologues sur le secteur, gageons que le centre sera très fréquenté.

gironde.fr/sexualite

Plateforme territoriale d'inclusion
Jean-Elien Jambon
Institut médico-éducatif (IME)
Service d'accompagnement à la vie adulte
des jeunes majeurs (SAVA)
78 Z.I. Eygreteau 33230 Coutras
05 57 49 84 94
pps@plateforme-jej.fr



Maisons du Département des Solidarités : elles regroupent les services sociaux et de santé
gironde.fr/maison-solidarites

Maison du Département de la Santé : lieu de prévention adultes et jeunes adultes
gironde.fr/maison-sante

Autres Centres de santé sexuelle

ANDERNOS

Centre médico scolaire
46 rue des Colonies
Prise de rendez-vous à la Maison du Département des Solidarités de Lanton :
05 57 76 22 10

ARCACHON

Maison des aidants
54 Rue Albert 1^{er}
Prise de Rendez-vous à la Maison du Département des Solidarités du Teich :
05 57 52 55 40

BAZAS

Maison du Département des Solidarités
14 Avenue de la République
05 56 25 11 62

BLANQUEFORT

Pôle Santé
13, rue de la République
05 56 16 19 90

BLAYE

Hôpital Général
05 57 33 40 00 / poste 4028

BORDEAUX

► Maison du Département de la Promotion de la Santé (MDPS)
2, rue du Moulin Rouge (près Cité Administrative)
05 57 22 46 60

► Maison du Département des Solidarités de Bordeaux-Bastide
253, avenue Thiers
05 57 22 46 60

► Centre Accueil Consultation Information Sexualité (CACIS) adossé à la Maison du Département des Solidarités
163, avenue Émile Counord
05 56 39 11 69

► Centre de Santé Gallieni - Pavillon de la Mutualité
45, du Maréchal Gallieni
05 56 33 95 50

► Hôpital Pellegrin - Centre Aliénor d'Aquitaine
Place Amélie Raba-Léon
05 56 79 58 34

CASTILLON-LA-BATAILLE

Maison de Services au public
2, rue du 19 Mars 1962
05 57 51 48 70

LANGON

Hôpital Pasteur
Rue Langevin
05 56 76 57 10 (ligne directe)

LA RÉOLE

Hôpital Général
Place Saint-Michel
05 56 61 53 53 (Standard)
05 56 61 52 50 (ligne directe secrétariat)

LE TEICH

Maison du Département des Solidarités
102 Avenue de Bordeaux
05 57 52 55 40

LA TESTE-DE-BUCH

Pôle de Santé
5, Allée de l'hôpital
05 57 52 90 00 / poste 9102

LESPARRE-MÉDOC

Maison du Département des Solidarités
21, rue du Palais de Justice
05 56 41 01 01

LIBOURNE

Hôpital Général
05 57 55 35 32 (ligne directe : tapez 2 pour joindre le centre de santé sexuelle)

PAUILLAC

Maison du Département des Solidarités
Place de Lattre de Tassigny
05 56 73 21 60

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Maison du Département des Solidarités
49, rue Henri Groues dit Abbé Pierre
05 57 43 19 22

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

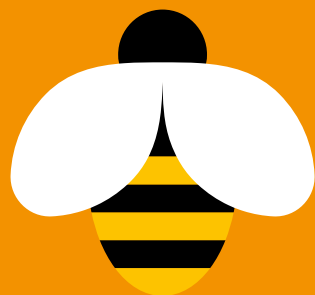
Maison du Département des Solidarités
85, rue Waldeck Rousseau
05 57 41 92 00

TALENCE

Centre de Santé de Bagatelle
323, rue Frédéric Sévène
05 57 12 40 32

Retrouvez toutes les Maisons du Département des Solidarités sur gironde.fr/maison-solidarites

Budget participatif



Participer pour faire Gironde !

Girondines,
Girondins,
proposez vos
idées jusqu'au
31 octobre.



jeparticipe.gironde.fr